



◀ Auto ou moto, la Monotrace assure toujours le spectacle. Ce drôle d'engin est inspiré par l'Einspurauto de 1923, un véhicule développé par le fabricant d'armes allemand Mauser.

PRATIQUE

Date : 28 juillet

Chiffres : 25 000 visiteurs, 2 500 véhicules

Tarifs : entrée 3 €, gratuit pour les visiteurs en anciennes, exposant 2,50 €/ml

Contact : OLIVIER BOISSAVY,
tél. 06 78 44 98 18,
e-mail : o.boissavy@ville-bazas.fr

Bazas, l'automobile capitale

Cité épiscopale, Bazas devient saint-siège automobile 24 heures durant. Une manifestation estivale et festive qui fait le plein.

Corr. Bernard Fournol

« **N**ous pouvons encore vous surprendre », aime à rappeler Olivier Boissavy, chef d'orchestre de la manifestation. Faire venir la Citroën de Sébastien Ogier, champion du monde des rallyes en titre, la future Porsche de Formule E et la dernière Alpine, c'est déjà un sacré challenge ! Et faire adhérer des milliers de collectionneurs et attirer 25 000 visiteurs, c'est une réussite sans équivalent dans la région. Après la célèbre fête des bœufs gras qui existe depuis le Moyen Âge, le salon de Rétro-mobile est un événement d'importance pour Bazas. La présence du président du conseil départemental de Gironde, Jean-Luc Gleyze, n'est pas le fruit du hasard. La manifestation est capitale. Le salon demande un an de travail et mobilise 95 bénévoles dans une commune

qui compte moins de 5 000 âmes. « 49 clubs ont officiellement répondu à notre invitation et nous n'avons pas hésité à faire venir certaines autos par transporteur », ajoute Olivier Boissavy. « Contrainte supplémentaire, il nous faut monter toute la manifestation en un temps record, après le départ du marché du samedi », explique Serge Bongiovanni, le président du Rétro-mobile club du Bazadais. Voilà qui permet de mieux comprendre les retards du dimanche matin et quelques bouchons pour accéder au site. Collectionneur ou visiteur, il faut parfois s'armer de patience et discuter pour gagner sa place dans les rues de la ville.

Le spectacle proposé en vaut la peine. Face à l'hôtel de ville, Alpine, Porsche, Bentley et Maserati jouent la carte du luxe. Quelques Berlinette et Porsche 356 ont trouvé une place au milieu des dernières nouveautés. Non loin de là, les sportives américaines



sont venues tout en muscles. Corvette et Camaro bouchent la rue Mercadilh. Mais incontestablement, la plus belle exposition historique revient à Citroën. Le constructeur a joué le jeu, laissant les modernes en arrière-plan, et les amateurs ne sont pas déçus. Les dix clubs de la marque ont amené leurs plus belles pièces : autobus, 2 CV spéciales, rares ID et DS, GS X2, Visa rapides, Traction et caisses carrées, elles sont le fruit d'une mûre réflexion. De la 2 CV Paris-Pékin de Jean Meyer à l'ID Familiale de Gabriel Sevilla, en passant la DS Fantômas de Pascal Boidron, toutes ces Citroën ont autant à raconter que leurs propriétaires. Des histoires d'automobilistes que relaye

toujours avec brio Jean-Luc Fournier au micro. Au-delà de l'exposition centrale, cette manifestation est aussi le spectacle des milliers de voitures de collectionneurs qui envahissent les rues de la ville. IDéale DS ou Matra Passion, Babyboomer's Adventure ou Vieux moteurs gascons, les clubs jouent la proximité. Démonstration sur trois roues, pique-nique *fifties*, ou leçons de mécanique capots ouverts et même vente aux enchères cette année ravissent un public de toutes les générations. Rendez-vous est pris l'an prochain. Les organisateurs ne manquent pas d'idées pour étoffer la manifestation et aimeraient mettre sur place un concours d'élégance. ■

▲ Non, ce n'est pas une Fiat 508 S Balilla Coppa d'Oro, mais son pendant hexagonal, assemblé à Nanterre, et baptisé Simca-Fiat 6 CV Roadster Sport.